

Rivaud David, *Entrées épiscopales, royales et princières dans les villes du Centre-Ouest de la France (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*

Antoine Rivault

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2993>

DOI : 10.4000/abpo.2993

ISBN : 978-2-7535-4130-6

ISSN : 2108-6443

**Éditeur**

Presses universitaires de Rennes

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 avril 2015

Pagination : 195-197

ISBN : 978-2-7535-4128-3

ISSN : 0399-0826

**Référence électronique**

Antoine Rivault, « Rivaud David, *Entrées épiscopales, royales et princières dans les villes du Centre-Ouest de la France (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 122-1 | 2015, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2993> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.2993>

---

© Presses universitaires de Rennes

RIVAUD, David (dir.), *Entrées épiscopales, royales et princières dans les villes du Centre-Ouest de la France (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*, Genève, Droz, 2013, 276 p.

Après sa thèse publiée en 2007, *Les villes et le roi. Les municipalités de Bourges, Poitiers et Tours, et la genèse de l'État moderne (v. 1440-v. 1560)*, David Rivaud publie un recueil de sources relatives aux entrées solennelles dans les villes du Centre-Ouest de la France. Cet espace qui n'est pas « une entité singulière » (p. 23) regroupe les provinces du Poitou, de l'Aunis, de la Saintonge et de l'Angoumois. L'auteur rappelle en tout début d'ouvrage qu'il s'agit de l'aboutissement d'un travail entamé il y a quinze ans, lorsqu'il avait commencé à travailler sur les villes du Centre-Ouest du royaume à la fin du Moyen Âge et au début de l'Époque moderne. Ces sources, qu'il avait rencontrées lors de la rédaction de sa thèse, sont originales à plus d'un titre. Si ce type de documents a fait couler beaucoup d'encre, le Centre-Ouest semblait finalement délaissé. L'auteur comble ainsi un vide apparent pour l'histoire de la région. Mais surtout, le livre interroge les entrées solennelles avec les nouvelles problématiques des historiens.

Ainsi, une succincte mais claire synthèse sur les cérémonies d'entrées à cette époque inaugure l'ouvrage. Florence Alazard et Paul-Alexis Mellet s'étaient attaqués au sujet sans publier leurs résultats. Ils offrent ici leurs analyses avec une hauteur de vue appréciable. Les deux auteurs procèdent à un utile tour historiographique du sujet. Ils soulignent qu'on « aurait pu croire la cause entendue » (p. 9) mais que l'histoire des entrées princières reste une histoire dynamique. En effet, les éditeurs ne reculent pas devant l'édition des entrées de François I<sup>er</sup>, Charles IX ou Henri IV et le phénomène s'étend également au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans ce texte quasi introductif, le lecteur saisit bien les enjeux de pouvoir relatifs aux entrées solennelles. Ce « système communicationnel des États » (p. 10) a longtemps été vu comme le consentement des dominés à leur domination. Et ce système de communication politique connaît son âge d'or précisément entre le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle, moment de transition entre la monarchie féodale et la monarchie absolue (p. 15). Pour preuve de ce tournant, les entrées se font de plus en plus rares à mesure que l'on avance dans le XVII<sup>e</sup> siècle. Le texte accorde évidemment une importance à la notion de propagande royale qui s'exprime à travers les entrées de villes. Le souverain voit là une occasion de dévoiler toute sa puissance dans une cérémonie politique facile à renouveler. En effet, à la différence d'un sacre, l'entrée n'est pas unique. La cérémonie est certes plus modeste mais elle est bien plus fréquente. Les historiens ont longtemps vu les entrées par le prisme de l'assujettissement urbain au roi (p. 11) et les auteurs rappellent avec utilité qu'une entrée profitait aussi aux villes (p. 13). Lors d'une entrée solennelle, les municipalités se mettaient en scène et se fabriquaient politiquement. Les citoyens sont ainsi de réels acteurs de cet outil de gouvernement particulier. Aujourd'hui, les historiens mettent davantage en avant la dimension contractuelle des entrées (p. 15) qu'on peut comprendre comme un échange entre le souverain et sa ville. Cet élément de dialogue entre le souverain et les communautés urbaines prend tout son sens quand le roi reconnaît les libertés et privilèges des villes lors de son entrée. Cependant, ce « dialogue » peut être remis en cause. Florence Alazard et Paul-Alexis Mellet insistent bien sur le fait que le dialogue réel se fait lors des préparatifs de l'entrée, donc en dehors de celle-ci (p. 16). Et s'il y a un dialogue, cela ne rime pas toujours avec apaisement. Une entrée peut ainsi être un lieu de très forte conflictualité. En cela, l'exemple de l'entrée de Charles IX à La Rochelle en 1565 est éloquent. La ville voulut entretenir la tradition du lacet de soie qui ne devait être franchi par le souverain qu'une fois les franchises et libertés de la ville confirmées. Venu plus tôt pour préparer l'entrée du jeune monarque, le connétable Anne de Montmorency, irrité par ce fort symbole, trancha d'un coup d'épée le lacet de soie. Plus tard, c'est le gouverneur de la ville, Guy Chabot de Jarnac, qui expose au roi toutes les mauvaises volontés des Rochelais. Ainsi, cette entrée bien particulière dans un contexte de guerres de Religion laisse s'exprimer toutes les tensions entre la ville et le pouvoir central.

Dans un second temps, David Rivaud réalise un large « panorama des accueils solennels » (p. 23-58) et en présente ainsi tous les grands acteurs. Les maîtres d'œuvre, les municipalités, les pouvoirs accueillis, les trajets des parcours, les symboles visuels et sonores utilisés sont analysés avec précision. Le grand intérêt du livre réside dans le fait que l'auteur s'est appuyé sur des sources jusque-là peu utilisées par les historiens des entrées. David Rivaud mobilise ainsi les comptes du receveur de ville ou encore les registres de délibérations des cités qui ne sont pas *a priori* des relations narratives des entrées mais qui, à leur lecture, sont parfois plus détaillées. Le lecteur aperçoit tous les préparatifs des municipalités pour de telles cérémonies. Et parfois c'est la seule source dont l'historien

dispose.

Mais David Rivaud ne s'est pas limité aux seules entrées royales françaises (p. 24). Définissant l'entrée comme « un acte rituel et symbolique » (p. 23), l'auteur inclut dans ce type de cérémonies les entrées d'évêques des diocèses du Centre-Ouest, mais aussi celles des hauts dignitaires étrangers (à Poitiers, Charles Quint en 1539 et le cardinal Alexandrin en 1572). Par ailleurs, les éditions de textes sont regroupées en trois grandes parties : les entrées épiscopales, les entrées royales et princières, les entrées des souverains étrangers. On comprend bien que l'auteur aurait aimé aller encore plus loin en présentant les entrées d'hommes de pouvoir locaux comme les gouverneurs, les lieutenants généraux ou les magistrats de la province (p. 24), mais pour le Centre-Ouest du moins, les sources sont bien trop lacunaires. Au total, trente entrées sont éditées (onze entrées d'évêques, treize de rois et princes, six de princes étrangers). Certaines étaient déjà bien connues des historiens grâce à plusieurs publications depuis le <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, d'autres sont inédites. Certaines sont très détaillées avec parfois des trésors d'illustrations (Charles Quint, p. 54-55), d'autres sont plus courtes (le cardinal Alexandrin). Les entrées les mieux connues sont finalement celles où l'auteur réussit avec habileté le croisement des sources diverses. S'y exprime ainsi toute sa qualité de paléographe.

Ainsi, nous ne pouvons que saluer ce beau livre d'édition de sources. Les deux textes introductifs seront, à n'en pas douter, des référents historiographiques et méthodologiques pour ceux qui voudront se lancer dans des recherches sur les entrées solennelles. Quant aux sources éditées, elles apportent indéniablement une meilleure connaissance de l'histoire des provinces du Centre-Ouest du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle.

Antoine RIVAULT